

La voix de l'opposition de gauche

Le 6 décembre 2018

CAUSERIE ET INFOS

• [Au format pdf \(pages\)](#)

Les syndicats qui vivent des subventions de l'Etat et non des cotisations des syndiquées, qui représentent-ils sinon la main qui les nourrit. Cela vaut pour les partis politiques institutionnels, les ONG et les médias, ainsi que tous les courants politiques qui vivent à leurs crochets.

Cette corruption de fait du mouvement ouvrier nous l'avons tous couverte, et maintenant elle nous pète en pleine gueule. Nos dirigeants, qui en furent les complices et donc les acteurs, s'enfoncent dans le déni en proclamant que les syndicats seraient indépendants, il ne leur reste plus que la fuite en avant pour se sauver eux-mêmes car ils se foutent bien du reste ou de notre cause à laquelle ils ont cessé de croire depuis longtemps, s'ils y ont cru un jour, la situation inextricable et sans issue dans laquelle nous nous retrouvons est à mettre au compte de leur misérable bilan politique.

Je les accuse d'en être responsables, car bien que leurs partis passoires aient gagné des dizaines et dizaines de milliers de travailleurs et aient suscité la sympathie de centaines de milliers d'autres pendant 80 ans, ils n'ont absolument jamais rien fait pour les former hormis leur inculquer leurs dogmes rancis, pour élever leur niveau de conscience politique, pour leur transmettre la méthode du matérialisme dialectique, ils n'en ont pas fait des militants, des combattants conscients. Ils n'ont rien fait pour les aider à se forger de solides convictions et un caractère d'acier afin qu'ils puissent résister à toutes les pressions extérieures ou à l'influence nocive de l'idéologie de la classe dominante. Ils en ont fait des machines infernales à militer cavalant d'une réunion à une diffusion, avec pour seul objectif de vendre un journal et ramasser du fric, recruter éventuellement de nouveaux militants pour combler les désertions ou les exclusions, le tout rythmé par des messages d'autosatisfaction ou des menaces.

Leur engagement dans la lutte de classes fut mis exclusivement au service d'objectifs immédiats dictés par le mouvement spontané des masses ou l'agenda des institutions ou encore l'actualité politique pendant que ses objectifs étaient abandonnés, ce qui permettra d'assurer la survie de leurs appareils et leur statut de dirigeants indéboulonnables, élus ou autoproclamés à vie, d'où le niveau théorique médiocre de leurs militants ou adhérents, et l'absence du parti qu'ils n'ont jamais vraiment eu l'intention de construire ou alors cela signifiait qu'ils furent particulièrement incompetents comme dirigeants, les deux combinés se traduisant par des partis complètement sclérosés et insignifiants numériquement.

Il faut bien comprendre la signification politique du discours qu'ils tiennent tous quel que soit le parti qu'ils dirigent.

Si comme ils l'affirmeront la conclusion à laquelle je suis parvenu est au mieux totalement erronée, au pire malhonnête ou mal intentionnée, parce qu'en fait la situation devait fatalement évoluée ainsi et ils n'y sont pour rien, cela signifierait que durant 80 ans il fut impossible de défendre le socialisme et le marxisme d'où la nullité de leur bilan, dès lors on ne voit pas par quel enchantement cela deviendrait possible demain. Cet argument ne sert qu'à couvrir leur incurie politique ou leur trahison, car à de multiples reprises ils recrutèrent des milliers et milliers de militants, et par la suite ils les perdirent sans jamais changer quoi que ce soit à leur conception de

la lutte de classes et de la construction du parti, à aucun moment ils ne prêtèrent à leurs militants l'attention indispensable pour les garder, répétons-le hormis leur servir leurs discours dogmatiques insipides ou démagogiques, qui avaient pour effet de précipiter leur départ ou de conforter leur conviction plus ou moins bien cernée qu'il existait de réels problèmes dans leur parti, et que leurs dirigeants n'étaient pas en mesure de les résoudre ou qu'ils refusaient de s'y attaquer.

Ce qui fut significatif et sans doute déterminant, ce fut leur niveau et approche psychologique proche de zéro, comme si les processus psychologiques ne faisaient pas partie intégrante de la vie de chaque militant ou travailleur. Ils n'ont jamais cherché à les comprendre, ils les méprisaient en réalité, ils étaient au-dessus de cela pensez donc, ils se prenaient pour de grands théoriciens marxistes, les héritiers de Trotsky, que finalement ils en arrivent à ne plus rien comprendre à l'état d'esprit des masses ne nous étonne pas, c'est logique tout bêtement.

Les militants sont des hommes ou des femmes comme les autres, ils ont les mêmes faiblesses, ils subissent les mêmes influences, ils sont capables du meilleur et du pire, ils peuvent craquer à tout moment, ils ont un niveau de conscience en général qui n'est pas forcément plus développé que celui des autres travailleurs, et ils sont en plus soumis à de terribles pressions en adoptant l'étiquette d'un parti ou du socialisme, ce qui les rend encore plus fragile ou vulnérable, ils vont se retrouver exposés à des situations pour lesquelles ils n'ont pas été du tout préparés, d'où la nécessité absolue qu'ils progressent et qu'ils soient pleinement conscient du processus dans lequel ils sont engagés avec les risques qu'ils comportent, ce qu'on ne leur dira pas évidemment, la pire attitude à avoir en somme, ce qui fait qu'un jour ou l'autre ils craqueront sans trop savoir pourquoi ou comment ils en sont arrivés là, malheureusement.

Durant toute leur funeste carrière professionnel nos dirigeants ont employé des méthodes déloyales et malhonnêtes, détestables envers leurs militants et les travailleurs qu'ils ont dupés et manipulés, dès lors, le sachant, comment voulez-vous que l'on incite les travailleurs à rejoindre leurs partis, c'est nous demander l'impossible, on s'y refuse, et puis cela ne servirait à rien puisqu'à l'arrivée le résultat serait toujours le même. J'en suis le premier profondément désolé, désemparé, car j'en mesure les conséquences politiques dramatiques à venir. Je ne comprends pas pourquoi personne ne réagit ou si, mais je préfère ne pas y penser, il y aurait de quoi démoraliser une armée entière !

Bref, vous aurez retenu le message : Le parti, encore le parti, toujours le parti !

Ambiance.

Leparisien.fr - Peu important les gestes du gouvernement. « C'est trop tard, il doit démissionner, point barre », lance férocement Bertrand. « On n'attend plus rien », abonde un autre, en train de raviver le petit feu de camp. Certains assurent qu'ils se voient bien là jusqu'à Noël s'il le faut. Toutes les 5 à 10 minutes, une voiture s'arrête pour les approvisionner en bois, en café, en boîtes de conserve. leparisien.fr 05.11

Au-delà pour éviter toute division, se donner une orientation politique, la question n'est pas de savoir si on vit plus ou moins bien selon notre statut ou notre condition particulière, on n'a jamais vécu comme on l'espérait quand on était jeune, rapidement après la fin de notre scolarité ou pour certains leur cursus universitaire ou leur formation professionnelle, nous avons tous dû enterrer nos aspirations pour nous fondre dans cette société où tout nous serait imposé jusqu'à notre dernier souffle, jamais nous n'aurons la liberté de choisir réellement notre mode de vie ou plutôt, jamais nous n'aurons le choix de décider librement comment devrait fonctionner la société, sur quelle base elle devrait reposer pour que chacun puisse s'épanouir individuellement, accéder au bien-être...

Au lieu de cela on nous a imposé de vivre dans une société profondément inégalitaire et injuste, autoritaire, antidémocratique, où notre quotidien serait fait de frustrations, d'interdictions, de sanctions, d'angoisses, de mille difficultés, souffrances, peines, tristesses, cauchemars, désespoirs jusqu'à nous dégoûter de l'existence.

Pour n'avoir pas su prendre nous-mêmes notre destin entre nos mains, nous avons été les proies faciles d'imposteurs aux étiquettes diverses qui parlaient en notre nom, et qui dans un tacite accord n'ont fait que comploter dans notre dos et faire notre malheur.

Rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme, il n'est pas trop tard pour remédier à cette faiblesse et s'organiser pour faire table rase du passé, et décider librement dans quelle société nous voulons vivre, débarrasser du capitalisme et ses institutions afin de pouvoir réaliser les aspirations de notre jeunesse qui ont conservé leur légitimité.

A défaut d'un parti ouvrier révolutionnaire pour porter cette orientation politique, imposons-la à ceux qui prétendent combattre pour le socialisme, à l'exception du PS et du PCF et leurs satellites qui représentent l'ordre établi qu'il nous faut renverser. Nos aspirations cesseront d'être des utopies le jour où nous décideront de nous donner les moyens de les réaliser. A chacun de savoir ce qu'il veut réellement, demeurer un esclave ou conquérir sa liberté.

Qui doit détenir le pouvoir, qui doit gouverner? Le peuple travailleur révolutionnaire.

Ils ont reculé : Exigeons qu'ils cèdent sur tout ou chassons-les du pouvoir !

- La hausse des taxes sur les carburants "annulée pour 2019" - L'Express.fr 05.12

- Macron écarte le retour de l'ISF - AFP 05.12

L'Elysée a écarté mercredi l'idée de revenir sur la suppression de l'impôt sur la fortune, mesure phare du quinquennat Macron ciblée par les "gilets jaunes", refermant la porte qu'avaient semblé entrouvrir dans la journée certains ministres. AFP 05.12

L'alliance du sabre et du goupillon est éternelle.

- Gilets jaunes : l'archevêque de Paris livre une piètre analyse - Liberation.fr 05.12

Michel Aupetit a taxé de «communautaristes ou catégorielles» les revendications des gilets jaunes, dans un billet mercredi. Liberation.fr 05.12

Une minorité de putschistes sont au pouvoir, délogeons-les !

- "Gilets jaunes": Patriat (LREM) dénonce une "volonté de putsch" par une minorité - AFP 05.12

Le chef de file des sénateurs LREM François Patriat a dénoncé mercredi une "volonté de putsch" par une minorité... AFP 05.12

La "minorité" de CRS ? Répression aveugle.

- Des "gilets jaunes" passés à tabac samedi par des CRS dans un Burger King à Paris ? Voici ce qui s'est passé - Franceinfo 05.12

Sur des images filmées par un témoin et des journalistes de France 2, on voit des CRS frapper à coups de matraques des manifestants réfugiés dans le restaurant ainsi que dans un autre café, avenue de Wagram.

Il est aux alentours de 18h50, samedi 1er décembre. La place de l'Etoile, à Paris, est envahie par les fumées des gaz lacrymogènes. Les CRS entreprennent de déloger le millier de manifestants qui restent, après une journée de violences dans le cadre de la mobilisation des "gilets jaunes" sur les Champs-Élysées et à l'Arc de triomphe. A deux pas de là, avenue de Wagram, les hommes casqués s'engouffrent dans un restaurant Burger King fermé, mais dont la porte a été fracturée. Sur les images filmées par un vidéaste amateur, on les voit alors frapper des personnes porteuses d'un gilet jaune, à terre.

Au premier plan, devant le comptoir, on distingue un jeune homme à terre, vêtu d'un jogging gris et d'un gilet jaune autour du cou, en train de se faire frapper par un CRS. C'est Olivier*, un habitant de Moulins (Allier), âgé de 26 ans. Franceinfo a pu vérifier son identité et sa présence sur les lieux.

Venu pour la première fois manifester à Paris, le jeune homme affirme qu'il s'est réfugié dans le Burger King avec un ami, après avoir tenté de gagner la place de l'Etoile en fin de journée "pour voir". "C'était rempli de gaz lacrymos, la fumée s'épaississait, on ne voyait rien. Dans le Burger King, les gens crachaient, vomissaient", se souvient-il. A l'arrivée des CRS, son copain Pierre, également contacté par franceinfo, parvient à fuir par la porte de la rue de Tilsitt. Olivier, lui, glisse. "Je me suis retrouvé à terre et les coups pleuvaient, ça a duré trop longtemps." Le gilet jaune se lève et parvient à s'enfuir. Lundi, il s'est rendu à l'hôpital pour faire constater ses hématomes et contusions et en est ressorti avec une ITT (interruption de travail) de cinq jours. Il a fait parvenir à franceinfo une copie du certificat et se dit déterminé à porter plainte dans les prochains jours auprès du procureur de la République.

Ils avaient des gilets jaunes mais ce n'étaient pas forcément les manifestants les plus excités", confirme à franceinfo Nicolas Mercier, auteur de ces images. Selon lui, beaucoup d'entre eux "s'étaient réfugiés dans le fast-food pour fuir les émanations de gaz lacrymogènes". Il filme la scène avec sa caméra jusqu'à ce qu'un CRS vienne lui intimer d'arrêter, son flash-ball "braqué sur [lui]" et lui donnant "un coup de pied".

A cette heure-là, c'est la "reconquête de la place", confirme un journaliste de France 2, Paul-Luc Monnier. Les CRS, qui ont déploré plus de 20 blessés dans leurs rangs, sont sur les dents. "Ils se sont rendu compte qu'il y avait des gilets jaunes dans les restos de chaque côté de l'avenue. J'ai entendu un policier dire : 'Ils se sont réfugiés à l'intérieur'", indique le reporter, qui a également filmé la séquence avec son collègue. "C'était hyper violent, ils faisaient sortir les gens un par un du Burger King et leur donnaient des coups de matraque, ça criait", témoigne-t-il.

Comme le montre cette autre vidéo filmée à l'intérieur et publiée sur Twitter par un journaliste de Brut, Rémy Buisine, les CRS délogent les manifestants attablés et demandent avec insistance au reporter d'arrêter de filmer.

Scène incroyable dans un restaurant, des CRS interviennent à l'intérieur sous haute tension au niveau de l'avenue Wagram. pic.twitter.com/CdMDVQluR4 — Remy Buisine (@RemyBuisine) 1 décembre 2018

A la préfecture de police de Paris, on indique que ces vidéos sont étudiées et qu'une enquête sera diligentée si nécessaire. A sa connaissance, aucune plainte n'a pour l'heure été déposée. Sollicités par franceinfo, les représentants syndicaux des CRS n'ont pas souhaité commenter ces images. Franceinfo 05.12

- Gilets jaunes: un syndicat de police dépose un préavis de grève à partir de samedi - BFMTV 05.12

Le syndicat de police Vigi a déposé un préavis de grève illimitée à partir de samedi 8 décembre, date de l'acte 4 des gilets jaunes. "Il est temps de s'organiser légalement et d'être solidaire avec eux, pour l'avantage de tous", écrivent les responsables de l'organisation syndicale dans un communiqué, expliquant rejoindre le mouvement de contestation sociale.

Le préavis de grève ne concerne pas l'ensemble des fonctionnaires de police mais les personnels administratifs, techniques, scientifiques et ouvriers d'Etat du ministère de l'Intérieur. "Sans les adjoints techniques et ouvriers cuisiniers, les compagnies de CRS peuvent être immobilisées. Sans les adjoints administratifs, des services peuvent fermés. Sans les ouvriers d'état l'entretien de bâtiments et de véhicules ne pourront plus être fait", prévient Vigi. BFMTV 05.12

Ce syndicat est issu de CGT-police.

Lors du congrès de la fédération qui a eu lieu du 19 au 21 juin 2017, le syndicat est rebaptisé Vigi Ministère de l'Intérieur. Lors des élections professionnelles du 30 novembre au 6 décembre 2018 le syndicat VIGI est représenté sur les listes du ministère et de la Police Nationale sans l'étiquette Cgt. Wikipédia.org

- Val-d'Oise : un lycéen blessé au visage par un tir de flashball - Franceinfo 05.12 Le jeune homme de 17 ans a été touché alors que la police ripostait à des jets de projectiles.

Macron appelle ses alliés à la rescousse.

- "Gilets jaunes": Macron en appelle aux partis, syndicats, patronat - Reuters 05.12

Les jaunes ont répondu présent.

- Force ouvrière appelle le gouvernement à ouvrir immédiatement les négociations avec les employeurs sur la prime de transport - Franceinfo 5 décembre 2018

LVOG - Cette info avait déjà été généreusement relayée par le POID son complice.

Franceinfo - Les salariés posent leurs revendications, les employeurs refusent de les satisfaire, dès lors le devoir d'un syndicat c'est de se placer au côté des salariés pour préparer la grève afin qu'ils obtiennent satisfaction, et non de faire croire que par une simple discussion (négociation) avec les employeurs ils pourraient céder, s'ils n'ont pas cédé avant, ils ne céderont pas maintenant, ils ne céderont que sous la pression de la mobilisation unie des salariés dans la grève illimitée avec ou sans leurs syndicats.

Yves Veyrier, le secrétaire général de Force ouvrière est un agent de la réaction.

Yves Veyrier - Je ne sais pas, mais on voit bien qu'il y a un appel d'air qui a été créé à partir de la question du coût du transport et notamment de l'essence et du diesel, sur la question des taxes. On a demandé immédiatement un moratoire sur ces taxes pour que l'on puisse ouvrir des discussions et en particulier des négociations sur la question du pouvoir d'achat.

LVOG - Allez vous faire foutre avec votre "moratoire" ont déjà répondu les manifestants, obligeant Macron à annuler l'augmentation des taxes sur les carburants. C'est là qu'on s'aperçoit (pour les aveugles ou les traitres professionnels) que les syndicats sont à la remorque de Macron et du régime. Et il y a encore des escrocs pour affirmer qu'ils seraient indépendants, camarades, ceux qui tiennent ce discours vous prennent pour des cons !

Dans le cul-de-basse-fosse.

- Popularité: Macron atteint son plus bas en pleine crise des gilets jaunes - Le HuffPost 6 décembre 2018

Et dire que cette enquête de popularité a été effectuée avant les événements de samedi dernier.

Avec seulement 18% d'opinions favorables, Emmanuel Macron perd 3 points de confiance, enregistrant une baisse pour le troisième mois consécutif. A l'inverse, le chef de l'Etat subit une hausse de 10 points d'avis défavorables (76%) en un mois.

"Emmanuel Macron se voit sanctionné par toutes les franges de l'opinion", constate l'institut YouGov.

Edouard Philippe, qui avait jusqu'ici évité les chutes brutales, voit son image dégringoler de 6 points, à 21% d'opinions favorables. Un record à la baisse depuis son arrivée à Matignon. Le HuffPost 6 décembre 2018

- Les annonces de l'exécutif insuffisantes pour 78% des sondés - L'Express.fr 06.12

Le soutien des Français au mouvement des gilets jaunes reste, par ailleurs, très élevé. L'Express.fr 06.12

- "Gilets jaunes": la "haine" contre le "roi" Macron, moteur de la colère - AFP 06.12

"Il croit qu'il est Dieu". "C'est le roi. Il ne voit rien": sur les barrages à travers la France, c'est la personne même du président Emmanuel Macron qui nourrit la colère des "gilets jaunes". AFP 06.12

Politiquement correct pour les médias-oligarques.

- Xavier Mathieu chouchou des gilets jaunes après son passage sur BFMTV - huffingtonpost.fr 06.12

En intentant un procès en mépris de classe à Ruth Elkrief mercredi 5 décembre sur le plateau de BFM TV, l'ancien syndicaliste Xavier Mathieu a tapé dans l'oeil de nombreux gilets jaunes, dont il a défendu ardemment les actions sur le plateau de la chaîne d'information en continu.

Oui, Macron va dégager. Il va falloir qu'il vire cette Assemblée nationale, qu'il ne respecte même pas. Il ne respecte même pas ses élus", a-t-il déclaré avec passion. Une sortie qui a entraîné un commentaire ironique de Ruth Elkrief: "on voit bien que vous êtes comédien aujourd'hui".

"Des huit (personnes présentes ndlr), je suis le seul à avoir vécu ce que ces gens vivent. Je sais ce qu'ils vivent", a notamment lancé l'ex-Conti devenu comédien. Une verve et un aplomb sincère qui ont immédiatement fait mouche sur plusieurs pages Facebook de gilets jaunes, d'où est partie la contestation.

"Je crois qu'on a trouvé le vrai représentant des gilets jaunes, qu'en pensez-vous?", demande un internaute sur la page Facebook "La France en colère", dont la publication a suscité 500 commentaires et près de 200 partages en moins d'une heure. "Voilà le porte qu'il nous faut", propose un autre. huffingtonpost.fr 06.12

D'où vient cet engouement suspect du HuffPost pour monsieur Xavier Mathieu ? Je crois que j'ai trouvé une réponse.

lejdd.fr 29.09.2018 - Xavier Mathieu n'a jamais voulu faire de politique. Pourtant, les appels du pied n'ont pas manqué, du NPA à Lutte ouvrière. L'ancien Conti, qui vote écolo à chaque scrutin sauf à la dernière présidentielle, où il a opté pour Mélenchon puis Macron, ne croit plus à l'homme ou à la femme providentielle. Son salut, il le trouve au contact de la nature... lejdd.fr 29.09.2018

- Sur BFM, le gilet jaune Éric Drouet appelle à investir l'Élysée - Le HuffPost 06.12

- Gilets jaunes: l'Élysée craint "une très grande violence" samedi - Le HuffPost 06.12

La menace est prise au sérieux au plus haut sommet de l'État. "Nous avons des raisons de redouter une très grande violence", a fait savoir l'Élysée à l'AFP, alors que se multiplient les appels à une nouvelle mobilisation des gilets jaunes... Le HuffPost 06.12

- Lycées: les incitations à manifester sont "une incitation à courir un danger grave" - AFP 06.12

Le ministre de l'Éducation Jean-Michel Blanquer a mis en garde mercredi soir contre les incitations à manifester à destination des lycéens, affirmant qu'elles sont "une incitation à courir un danger grave". AFP 06.12

Quelques témoignages. Ils ne peuvent plus nier la réalité qui leur explose en pleine gueule.

- À Lille, le cri d'alarme des gilets jaunes - euronews 5 décembre 2018

A Lille, dans le nord de la France, une ancienne région industrielle, où le taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale, les gilets jaunes se mobilisent pour exprimer leur mal être et leur ras le bol de la précarité. Pour eux, la classe dirigeante est déconnectée de la réalité :

"Les gilets jaunes, ils représentent le peuple. Il y aura un parti, j'en suis persuadé. On est obligé d'écouter le peuple. Maintenant, il y en a marre des énarques, des technocrates qui ne peuvent pas savoir ce qu'on ressent, le peuple, qui se lève tôt, qui travaille difficilement, ou pour ceux qui sont en situation de handicap, qu'on ne les aide pas, qu'on les laisse tomber. Il y en a assez. Maintenant, ce qu'il nous faut, ce sont des représentants de notre situation", explique un gilet jaune.

Notre correspondante Anelise Borges a recueilli sur le terrain des témoignages de plusieurs jaunes. Elle considère que leur cri d'alarme fait écho à d'autres mouvements sociaux à travers le monde. "Ce mouvement montre que la France n'est pas épargnée en effet par un phénomène qui s'est produit dans d'autres pays, dont l'Italie et les États-Unis, où les classes inférieures, les classes moyennes, se sentent de plus en plus exclues par la mondialisation, par l'impact social et économique que la mondialisation a sur les sociétés. Ce sont des gens qui vivent pour beaucoup d'entre eux à la périphérie des villes. Aujourd'hui, ils veulent être vus et entendus."

Les gilets jaunes de Lille et d'ailleurs en France restent mobilisés contre la hausse des taxes, mais, au-delà de cela, contre une forme d'injustice sociale, dont ils se disent victimes. euronews 5 décembre 2018

- "On est comme des Kleenex" : le témoignage d'un travailleur précaire, entre CDD et périodes de chômage - francetvinfo.fr 05.11

Comme 800 000 personnes en France, Mohammed alterne périodes de chômage et courts CDD. Il a peur aujourd'hui de perdre ses droits à l'indemnisation chômage. Les négociations sur la réforme de l'assurance-chômage abordent, à partir de ce mercredi 6 décembre, les règles d'indemnisation des chômeurs. Le gouvernement demande aux syndicats et au patronat de durcir le dispositif

permettant d'enchaîner des petits boulots tout en touchant une allocation chômage, sans limite dans le temps.

Mohammed est reprographe. Il est inscrit à Pôle emploi depuis 2012 et travaille en activité réduite. Il décroche quelques contrats par an, des CDD ou des missions d'intérim. Chaque mois, c'est un nouveau combat : "Je suis bientôt en fin de droits. Je cherche toujours du travail. Je prends ce qu'on me donne, je fais des remplacements des missions d'un mois, un mois et demi".

Quand Mohammed travaille un mois, il gagne un peu plus de 1 300 euros net, ce qui lui permet de recharger ses droits à l'assurance-chômage. Quand il ne travaille pas, il touche 600 euros d'allocations. Un filet de sécurité qui lui permet tout juste de ne pas sombrer. "Avec 600 euros, j'arrive juste à payer mon loyer et honnêtement je n'ai pas grand-chose pour finir le mois. Je suis obligé d'aller au Resto du coeur et de bénéficier des colis alimentaire. Ces aides sont vitales".

Pour le gouvernement et le patronat, les règles actuelles qui permettent de cumuler une activité et une allocation n'incitent pas les chômeurs à retrouver un emploi durable. Un argument que conteste Mohammed. Pour le reprographe, ma responsabilité est du côté des entreprises : "Les employeurs ne veulent plus de CDI ! Ce n'est pas qu'on m'a proposé et que je ne voulais pas. Non ! Les employeurs abusent car le système les arrange, ils ont moins de frais. On est comme des Kleenex ! Cette précarité doit s'arrêter." francetvinfo.fr 05.11

- "Pas de loisirs ni de coiffeur, les mêmes vêtements depuis 20 ans" : le témoignage d'une mère de famille "gilet - Franceinfo 5 décembre 2018

Stéphanie qui élève seule ses trois enfants n'a pas l'intention de déposer son gilet jaune. Dès qu'elle peut, elle vient rejoindre les autres manifestants au péage de Tarbes (Hautes-Pyrénées). Les annonces du gouvernement ne vont pas changer grand-chose à son quotidien, témoigne-t-elle, mercredi 5 décembre Un budget géré à l'euro près

Avec le RSA, les allocations logement et familiales, une pension alimentaire, cette mère de famille perçoit un peu plus de 1 200 euros par mois. Il faut payer le loyer, qui représente la moitié de son budget qu'elle connaît par cœur. Ce qui lui reste est amputé par d'autres charges obligatoires. "J'ai 130 euros d'électricité par mois. Une bouteille de gaz me dure six mois. Là, je m'attends à une belle facture d'eau. Et avec toutes les assurances, j'en ai pour exactement 160 euros par mois", détaille-t-elle. Il lui reste à la fin du mois "200 euros pour vivre". Ses enfants déjeunent à la cantine. "On paie plein pot mais ils mangent un bon repas équilibré. Ce qui fait que le soir, je la fais souple..."

Le soir, on mange de la soupe, des pâtes, des patates et voilà...Stéphanie, "gilet jaune" à franceinfo

"Je n'ai pas de loisirs. Je ne vais pas chez l'esthéticienne, chez la coiffeuse. Je me coupe toute seule les cheveux. Mes vêtements, ce sont les mêmes depuis 20 ans", confie cette membre des "gilets jaunes". Pour habiller ses enfants, elle fait les vide-greniers. Il faut aussi du carburant pour aller chercher de l'aide

Pour réduire ses dépenses, cette maman célibataire a quitté son logement en ville pour vivre à la campagne où le loyer est moins cher. Mais la voiture est indispensable. L'école est plus éloignée et la hausse du prix du gasoil vire à l'angoisse.

Parfois, je ne peux plus me déplacer, même pour aller au Secours populaire chercher un colis. Ça n'est pas possible parce qu'il ne me reste pas beaucoup de gasoil. Stéphanie à franceinfo

Le carburant, elle le garde pour emmener ses enfants à l'école. "On se prive beaucoup", reconnaît-elle, disant que "la priorité, c'est les enfants". Sa petite fille de six ans lui demande de penser à elle, de temps en temps. "Mais pour penser à moi, il faut de l'argent. Et malheureusement, ce n'est pas possible", souffle-t-elle.

Stéphanie a cessé de travailler pour élever ses enfants. Elle aimerait reprendre une activité mais seulement si elle y trouve un intérêt. Or, entre les frais de garde, la baisse de certaines allocations, la perte de la couverture maladie universelle (CMU), elle redoute de se retrouver... encore plus pauvre. Franceinfo 5 décembre 2018

La surpopulation est une des conséquences tragiques de la survie du capitalisme.

Pas la surpopulation des riches, très riches, super riches, hyper riches, ultra riches, ouf !

- Gaspillage, consommation de viande, agriculture : ce qu'il faudra changer pour nourrir la terre en 2050 - Libération 05.12

Pour relever le défi de nourrir 10 milliards de personnes en 2050, il faudra lutter contre le gaspillage alimentaire, réduire la consommation de viande, gagner en productivité agricole tout en produisant moins de gaz à effet de serre, assure une étude parue ce mercredi.

Comment nourrir le monde sans le détruire ? C'est une des questions qui sous-tendent les négociations de la COP 24, ouverte depuis lundi en Pologne. Il n'y aura pas de remède miracle, souligne une étude du think tank américain WRI (World Resources Institute), menée en partenariat avec la Banque mondiale, l'ONU, et deux instituts de recherche français, le Cirad et l'Inra. Le rapport qui en découle préconise d'amorcer dès maintenant des changements majeurs de notre système alimentaire. (Un rapport orienté d'institutions inféodées à l'oligarchie... - LVOG)

Selon WRI, la demande alimentaire devrait augmenter de plus de 50% en 2050 tandis que la demande d'aliments d'origine animale (viande, produits laitiers et oeufs) devrait augmenter de près de 70%. Or aujourd'hui des centaines de millions de personnes souffrent déjà de la faim, l'agriculture exploite environ la moitié des terres végétalisées du monde et génère un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). (Parce que les mêmes terres non cultivées ne produiraient pas "de gaz à effet de serre" ? - LVOG)

Parallèlement, la productivité des cultures et du bétail devra atteindre des niveaux supérieurs aux niveaux historiques, mais en utilisant la même superficie... (Culture et élevage intensif, le poison dans votre assiette garantie. - LVOG) Enfin, il sera nécessaire d'utiliser au mieux les nouvelles technologies et des méthodes agricoles innovantes pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) provenant de l'agriculture. Libération 05.12 (Un plaidoyer en faveur des OGM notamment. - LVOG)

Ce qu'il a de pratique pour comprendre l'idéologie capitaliste, c'est que lorsqu'il s'agit des besoins de la majorité le nivellement de leurs besoins doit toujours se faire vers le bas, que ce soit au niveau national, européen ou mondial. A part cela leurs rapports ne sont pas orientés idéologiquement, non, non, ce sont les complotistes qui l'affirment...

- Les émissions de CO2 ont augmenté de plus de 2% en 2018 - Franceinfo 06.12

Si l'on en croit le bilan annuel du programme scientifique international Global Carbon Project, que s'est procuré franceinfo...Franceinfo 06.12

Mais nous on ne vous croit pas !

- L'hiver est là, le charbon brûle, les Balkans suffoquent - AFP 06.12

Les vendeurs de purificateurs d'air sont seuls à se frotter les mains: l'hiver venu, les villes des Balkans suffoquent, empoisonnées par les voitures et le charbon de chauffage. AFP 06.12

Pour ces salopards de l'AFP et d'écologistes les millions de travailleurs et leurs familles des Balkans devraient crever de froid sous des hivers particulièrement rigoureux, tandis que les oligarques passent les hivers sous les tropiques...

Ils osent tout

- L'Amérique unie le temps d'un adieu solennel au président Bush père - AFP 06.12

- Jour de deuil au Kosovo en mémoire de George Bush père - Reuters 06.12

Les drapeaux ont été mis en berne mercredi au Kosovo en hommage au défunt président américain George Herbert Walker Bush, considéré dans l'ancienne province serbe comme un héros pour avoir rédigé en 1992 une lettre de mise en garde à Belgrade en cas d'intervention au Kosovo... Reuters 06.12

Totalitarisme. Emballé, c'est pesé, circulez il n'y a rien à voir...

- Derniers plaidoyers avant le sommet pour l'adoption du Pacte mondial sur les migrations AFP 5 décembre 2018

Le Pacte, qui doit être adopté la semaine prochaine... (Ils en parlent comme si c'était déjà fait, un souhait également de l'AFP. - LVOG)

"Nous assistons de la part de certains secteurs politiques à la manipulation, à la distorsion des objectifs du Pacte, on a la sensation que la migration est devenue le bouc émissaire des problèmes culturels et sociaux", a estimé dans son discours Antonio Vitorino, le patron de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). AFP 5 décembre 2018

Les intentions du "patron de l'Organisation internationale pour les migrations" ne peuvent pas être inavouables, n'est-ce pas ? Il n'y a que les crétins ou les corrompus pour les partager et ils ne manquent pas dans nos rangs. C'est vrai qu'avant de faire table rase du passé, il va falloir commencer par faire le ménage dans nos rangs ou mettre les choses au point, non ?